ŒUVRES dispersées en AMERIQUE : *scènes de la vie à la campagne*

De la carrière d'Henry Lerolle, deux faits ressortent clairement :

- une production honorable avec des commandes officielles et des achats de l'Etat dès le début de sa carrière ainsi qu'une présence presque continue aux Salons de 1868 jusqu'à 1922 (75 œuvres en 34 salons sur cinquante ans) à l'exception des années de la Commune et de la 1ère guerre mondiale,
- une production de tableaux représentant des scènes de campagne apparus aux Etats-Unis dès les années 1880 et régulièrement présentes dans les ventes aux enchères américaines au cours du XXème siècle.

De sa carrière, on sait qu'il fut un artiste complet : il avait appris adolescent dans l'atelier de bronziers de sa famille à modeler et à sculpter ; il exerçait son talent artistique dans différentes techniques, maîtrisant la peintre à l'huile, le pastel, la gravure et l'estampe, créant également des cartons pour des vitraux, exécutés par le peintre-verrier Henri Carot. L'un de ces vitraux est encore visible à l'Hôtel de Ville, dans l'escalier des Ambassadeurs.

Peintre naturaliste, plus qu'académique, influencé aux débuts de sa carrière par Puvis de Chavannes, il peint d'abord des sujets religieux, généralement de grand format ; profondément catholique, il n'abandonna jamais ce thème, décorant des chapelles à Paris et à Dijon en 1896 et 1898. *Le Calvaire,* son dernier panneau mural de 50m² réalisé pour le couvent des Cordeliers à Dijon, est son seul grand décor encore visible de nos jours.

By the riverside, h.t, signé en bas à dr. 4,70 x 3m, don de Francis C. Foster en 1884 au Fine Arts Museum, Boston, US

Deux musées américains emblématiques, le Fine Arts Museum de Boston et le Metropolitan Museum of Art de New York conservent deux de ses toiles de grand format. *Au bord de la rivière* est acheté à Paris, au Salon de 1881, par un marchand new yorkais (Blakelee Galleries) lequel revend cette peinture de 3m70 par 4m à un amateur de Cambridge (Massachussetts), Francis C. Foster. Ce dernier l'offre le 17 mars 1884 au musée municipal de sa ville, le Fine Arts Museum de Boston, dans la pure tradition de la philanthropie américaine.

A l'Orgue, 2m35 par 3m60, est acheté en 1886 à la 1ère vente Durand-Ruel à New York par George Ygraham Seney, qui en fait don également, le 12 août 1887, au musée de sa ville, le Metropolitan Museum of Art.

Au bord de la rivière, première œuvre naturaliste, annonce une série de tableaux de chevalet illustrant des scènes de vie à la campagne dont nous retrouvons la trace aux Etats-Unis sur plusieurs décennies.

En étudiant les archives de la Frick Library à New York, nous avons eu la chance de retrouver dix œuvres de Lerolle, qui n'ont pas été présentées au Salon et sont totalement inconnues en France. Arrivées en Amérique entre 1883 et 1926, elles représentent pour la plupart des scènes de campagne ; reproduites en N/B, elles portent la mention des différentes salles de vente, mais les noms des propriétaires et leur localisation restent assez rares.

Cette piste est cependant intéressante car elle permet de rapprocher stylistiquement deux œuvres *A misty Morning,* exposé à Londres en 1883, avant de partir aux Etats-Unis, et *La récolte des pommes de terre,* daté de 1880, tableau du musée des Beaux-arts de Reims, acquis par la société d'amis de la ville pour le musée en 1890. Les silhouettes des paysannes, les sacs de la récolte, la carriole montrent des modèles identiques. Ces tableaux ont été réalisés sensiblement à la même date.

A misty morning
exposé à Londres à l'Egyptian Hall
en 1883, ref. Frick Library

La récolte des pommes de terre, h.t, signé
0,46 x 0,65, achat en 1880 par les Amis des
Arts pour le musée des Beaux-arts de Reims

L'ensemble de ses dix œuvres atteste la présence d'Henry Lerolle sur le sol américain dès la fin du XIX^{ème} siècle.

D'autres exemples de ces œuvres répertoriées à la Frick Library permettent de retrouver des thèmes familiers chez Lerolle, comme la promenade au clair de lune ou les meules. L'un d'eux intitulé *Morning at the farm* attire l'attention par le nom de son propriétaire, George Y. Seney, le donateur du tableau *A l'Orgue* au Met. Ce dernier achète *Morning at the farm* en 1891, le tableau est revendu à New York à un certain Joseph Eastman en janvier 1923.

Moonrise, h.t, signé, 99,6 x 99,6
Waldorf Astoria 25mars 1918
New York, 1901

Returning Hom, h.t, 0,80 x 0,63,
vente Tyner au Waldorf Astoria,
et NY American Art Galleries Jan.1923

Morning at the farm, h.t, 0,73 x 0,72, signé
acquis par G. Seney en 1891
dernière vente Paris–Drouot en 2012

Une deuxième découverte nous conforte dans ces envois d'œuvres aux Etats Unis : les archives de la Galerie Knoedler & Goupil nous décrivent un lot de 24 tableaux de Lerolle, dont les dates d'arrivée s'échelonnent entre 1882 et 1898.

Historiquement, la galerie Knoedler & Goupil est issue de la fusion en 1857 de ces deux marchands dont les succursales se trouvaient à Paris. Considérée comme la plus importante maison de vente à New York, son chiffre d'affaires dépasse le million de Fr. en 1881. Cette prestigieuse institution fut *secrètement* chargée par le gouvernement de l'Union soviétique, après 1917, de vendre une partie des toiles du musée de l'Ermitage, en association avec la galerie londonienne Colnaghi et le galeriste berlinois Francis Matthiesen, vente qui sera contestée en 1992 par le gouvernement russe. La galerie Knoedler & Goupil est définitivement fermée en 2013, suite à des scandales provoqués par des transactions frauduleuses d'œuvres spoliées par les nazis et d'œuvres d'art contemporain. Les archives de Knoedler & Goupil sont alors rachetées par le Getty Trust Institute.

Ces archives nous livrent toutes les précisions enregistrées dans le Dealer's Stock Book de la galerie à propos de ces 24 œuvres : *date d'entrée* : 1888/8 /12, *date de vente* : 1887/03/11, *titre : Après le travail, Knoedler Book 4, Stock n° 5237, Page 57, ligne 62, Nom de l'artiste : Henry Lerolle, Sujet : genre, Prix de vente : 6.300Fr – 2.250 $, Provenance : Bulla frères à Jouy, Stock book J. Bulla Paris, Acheteur : Chapman, Henry T. Jr, From stock book : Hy T. Chapman Jr, Bklyn.*

Un seul regret, il n'existe aucune reproduction photographique de ces 24 tableaux. Malgré des titres identiques, la composition de certains tableaux diffère, avec 1 ou 2 personnages ; si on compare *Moonrise* de la Frick Library (vente du Plaza Hotel en février 1918, Paris Drouot en 2012) avec *Moonrise* et *After Work* de la liste Knoedler & Goupil, seuls subsistent le lever de la lune et les chemins herbeux. Le thème de la promenade sous la lune devait être un sujet « favori » chez Lerolle. Ces toiles, arrivées respectivement en 1886 et 1892 aux Etats-Unis, ont été mises en vente à New York en 1887 et 1893, le premier repassera, près d'un siècle plus tard, en vente à Paris en 2012.

Moonrise, h.t, signé, 0,81 x 0,59, vendu à New York en 1992, puis à Paris en 2012

After work, h.t, 1m44 x 1,03, collection Marion Davis, Beverly Hills, vendu à New York, Parke-Bernett Galleries Inc.,14 nov. 1951, NY Sotheby's, 23 mai 1997

En croisant cette liste avec celle de la Frick Library, on constate également des titres et des thèmes proches : *Couple de paysans au crépuscule*, *Retour des champs, Returning home from the fields, In the fields at sunset, Harvest moon, Effet de lune, La Moisson, Les moissonneuses, le Repos des Moissonneuses…* S'agit-il des mêmes œuvres, cela reste impossible à dire en l'absence de reproduction.

On connaît les villes où les tableaux sont vendus aux enchères : Chicago, Pittsburgh, Boston, Detroit, Cleveland, Oakland, ou même l'Ohio et le Connecticut. On peut parfois suivre leur parcours sur plusieurs décennies et connaître leur prix de vente, le nom du collectionneur au moment de la transaction, le nom du premier propirétaire ou de la galerie ainsi que le nom de la ville sans l'adresse. D'après les registres américains, sur 102 tableaux de scènes de campagne, 70 ont fait l'objet de ventes outre atlantique tout au long du XX^{ème} siècle.

Cet engouement était probablement du à la vogue pour l'Ecole de Barbizon, particulièrement prisée des amateurs américains au tournant du siècle.

Une autre toile intitulée *Scène paysanne* illustre ce propos. Cette œuvre est conservée dans un musée du Vermont, le St Johnsbury Athenaeum Library and Art Gallery ; le cartel de l'œuvre précise le nom de la bienfaitrice, Mme Theodora Willard Best, peintre elle-même, qui légua toute sa collection pour créer ce musée.
On y trouve parmi de nombreux artistes américains, les œuvres de Felix Ziem, William Bouguereau et Lerolle… le goût de l'époque.

Scène paysanne, h.t, 0,53 x 0,64,
St Johsbury Athenaeum Art Gallery and Library, Vermont, USA.

De nos jours réapparaissent sur le marché américain des tableaux avec un titre identique comme ces deux versions de *Moissonneuses :* la première a été récemment mise en vente à Philadelphie en 2014, la seconde a été achetée sur *e-bay* à New York en 2015, par un officier de police de Honfleur, qui la revend à Londres chez Bonham en 2018. Une étiquette au verso de l'œuvre indique sa provenance et le lieu, un hôtel de luxe new-yorkais, où le tableau était exposé autrefois. On peut les rapprocher du tableau du musée des Beaux-arts de Mulhouse, pratiquement de la même période.

Moissonneuses, h .t , 0,80 x 0,65,
signé, mention Knoedler en avril 1893,
en vente à Philadelphie juin 2014

Les moisssonneuses ; h.t, 0,60 x 0,73,
signé, cartouche coll. Hotel Otesaga NY
vendu à Londres-Bonham, fév. 2018

Les moissonneuses, h.t, 0,50 x 0,62,
don des héritiers de M. Gross-Hartmann
1910, musée des Beaux-arts de Mulhouse

Parmi la longue liste des tableaux vendus aux enchères aux Etats-Unis, cette production de scènes campagnardes semble avoir été particulièrement recherchée par les amateurs américains.

Mais un autre thème apparaît à quelques rares occasions, celui de la pêche. Après des décennies sur le continent américain, ces tableaux reviennent soudain en Europe. Voici quelques œuvres inattendues qui confirment ces mouvements : le tableau *The Long Walk* a été mis en vente chez

Skinner à Boston en 2011, on retrouve les deux tableaux suivants dans des maisons de vente en Europe : *Retour à la maison,* a fait objet d'une transaction à Hanovre et *Paysanne partant à la pêche,* chez Sotheby's, New York en 1996, est repassé en vente à Paris-Drouot en 2001.

The Long Walk , h.t, signé, 0,61 x 0, 73, vendu à Boston Skinner, 9 sept.2007

Heimkher ou Retour à la maison, h.t, 0, 64 x 0,80, vendu à Hanovre Karstner, 24 Nov. 2007

Paysanne partant à la pêche , h.t, signé daté, 0,46 x 0,61, d'abord Sotheby's NY en 1996, puis à Paris Piasa 21 juin 2001

Dans l'état actuel des recherches, il semble particulièrement difficile de retrouver la trace de la migration de ces tableaux il y a plus d'un siècle aux Etats-Unis. Les registres des maisons de vente, même les plus importantes, comme Christie's et Sotheby's, ne gardent plus de trace des ventes au-delà des années 1995. Retrouver le nom des collectionneurs d'une époque aussi éloignée relève de la gageure. Malgré des courriers adressés aux commissaires-priseurs au sujet des ventes les plus récentes, nous n'avons reçu aucune réponse.

Evening, h.t, 40 x 47, signé, coll. part. Floride

L'Homme à la pipe, h .t , 81,2 x 63,5 signé, coll. part. Florid

Cependant le hasard et la technologie réservent parfois des surprises :

Le 29 décembre 2015, un acheteur américain, d'origine bretonne, nous informait, par courrier électronique à l'adresse contact@henrylerolle.org, de l'achat d'un tableau intitulé *Evening,* dans une vente aux enchères en Floride. L'envoi était accompagné de plusieurs photos et agrandissements de l'œuvre et de son châssis, ainsi que les documents attestant sa traçabilité jusqu'à nos jours :

- arrivé le 19 décembre 1891, titre *Village at night*, Knoedler Book 4, n° 7038, Page 159, Ligne 19, Bulla Frères et Jouy, Paris, Stock Book Jos Bulla Paris, acheteur O'Leary, William, Galleries (Detroit , Mt, USA).
- vendu le 11 avril 1893 par American Art Gallery, Madison Square, New York, mentionné dans « The Art Collector » vol. 4, N°11, April 1893 avec la liste des acheteurs potentiels dont M. Durand-Ruel.
- exposé le 30 novembre 1897 à la « Société des Artistes de Washington », Washington D.C, mentionné par l'American Art Annual Report - Edition 1898, prêt de M. V.G. Fischer de la Fisher Art Gallery.
- Revendu le 19 février 1912 par les soins « The Anderson Galleries », mention dans le rapport de vente par New York Public Library.

- ré-encadré et restauré dans les années 1930 par la « Galerie L'Art français » à Montréal, Canada, galerie reprise en 1975 par « Valentin gallery » toujours en activité.
- vendu le 29 décembre 2015 par Wilton Auction Gallery, Wilton Manor, Florida.

L'acheteur ajoutait la photo d'un autre tableau représentant un *Paysan allumant sa pipe près d'une meule,* rare personnage masculin représenté dans les scènes campagnardes. Il a acheté le tableau au printemps 2019 à Wilton Auction Gallery, Floride.

Parmi ces scènes de campagne, il faut également signaler des oeuvres très caractéristiques de Lerolle, ses *bergères*, accompagnées, ou non, de leurs moutons. Dans ces compositions, Henry Lerolle apporte une touche d'élégance et de charme pour évoquer les activités féminines champêtres qui revèle son amour de la nature, mais reflète aussi une atmosphère de paix et d'harmonie.

Gardienne de moutons au crépuscule
h.t, 0,64 x 0, 92
Paris Artprecium 2011,
Piasa juin 2012, Brest dec. 2012
Chayette-Cheval 28 juin 2013
coll. part. Paris

The Gleaners, les Moissonneuses
h.t, 0,81 x 0,66,
Bulock Antiques, St Louis,
Missouri, coll. part. The Main Line
Philadelphie Freeman, 17 juin 2014

Watching the flock at sunset
h.t, signé, 0,31 x à,25
Oakland, Clarks Auction,
Californie
10 nov. 2013

Jeune fille à la lettre
h.t, signé, 0,82 x 0,65,
Millon & Associés 21 nov.2014,
Françoise Benazar, St Ouen,
21 nov 2015, coll. part. Paris

Pour clôturer ce rapide panorama, il faut mentionner les quelques rares et beaux exemples de scènes campagnardes se trouvant dans les musées français à Tours, Pau, Reims et au musée d'Orsay en attendant la restauration espérée du grand panneau *Dans la campagne* qui permettra de découvrir ses coloris d'origine.

Dans la campagne, h.t, 2m65 x 4,14, signé, daté 1880, 1er Prix au Salon, achat par la Direction des Beaux Arts pour le musée du Luxembourg, Paris ; dépôt au Sénat, Paris, 2 février 1905 ; dépôt de l'Etat, 1955, à Sélestat (Vosges) à la Bibliothèque humaniste, 1956 - 2012 ; Paris, réserves du musée d'Orsay 2012 en attente de restauration.

Une cour de ferme, h.t, 0,60 x 0,81, signé, acheté à l'Hôtel Drouot en 1881, collection Wasmée, musée des Beaux-arts de Reims.

Paysanne portant des seaux, h.t, 2m70 x 1,57, signé, daté 1880, acheté 4.000 Fr, en 1882 par le musée des Beaux-Arts d'Orléans, payé 1.000Fr par an sur 4 ans de 1882 à 1885 inclus.

La Lettre, h.t, 1m11 x 0,84, 1880, acheté en 1884 par la Ville de Pau pour le musée des Beaux-Arts, grâce au legs Noulibos.